

# LES 8 REVENDICATIONS DU COPAF

(Collectif pour l'Avenir des Foyers)  
et des Coordinations des délégués  
des foyers de travailleurs immigrés

**6ème Revendication : Un « plan Marshall » pour financer un développement auto-centré et démocratique de l'Afrique ;  
la régularisation massive des sans-papiers ;  
un accueil digne, hospitalier et chaleureux des réfugiés et nouveaux arrivants :**

La majorité des résidents des foyers de travailleurs immigrés et des résidences sociales qui en sont issus sont originaires de l'Afrique, soit maghrébine, soit sub-saharienne. Travailleurs solidaires, en plus des transferts financiers essentiels qu'ils envoient à leurs familles restées au pays, ils apportent activement leur contribution au développement des infrastructures sanitaires, scolaires et économiques de leurs villages et régions d'origine. Depuis trop longtemps, ils ont été considérés comme une force d'appoint à réguler selon les seuls besoins de l'économie française. Leur statut rappelle plus celui de l'indigénat du temps de la colonisation que celui de citoyen aux droits égaux. La systématisation d'une politique de sous-droits et de sans droits dans leurs logements collectifs est une continuation des systèmes de domination et de contrôle remontant à l'esclavage. Il est urgent que cela finisse !

Par ailleurs, l'ensemble de la politique de transformation des foyers de travailleurs en résidences sociales se base sur la fiction mythique que l'immigration de main d'œuvre est finie depuis les années 70. Or n'importe quel visiteur dans les quartiers populaires des grandes villes, et surtout dans les foyers à majorité africaine ne peut que constater l'arrivée continue de jeunes, parfois des mêmes régions que les travailleurs immigrés anciens, et aussi d'autres régions du monde.

Ces afflux de réfugiés économiques, politiques, climatiques ne sont pas prêts de tarir. Déjà les journaux parlent de conditions de famine extrême dans la bande sub-saharienne dans les années 2030 -2040 qui pourraient toucher 60 millions de personnes par les seuls effets du réchauffement climatique. Et c'est sans prendre en compte l'attrait des pays du nord, qui projettent une image confortable et prospère vers un monde du sud, de plus en plus tiraillé entre des élites corrompues et des générations entières de jeunes qui se perçoivent comme piégés dans des nasses économiques, politiques, culturelles, qui ne permettent aucun débouché positif à leurs vies.

De même cela ne prend pas en compte l'effet de l'implantation capitaliste en Afrique, ce qui passe par le pillage en premier lieu des ressources naturelles et par l'accaparement des terres par l'agro-industrie internationale. L'accaparement des terres, l'implantation d'une agriculture mécanisée intensive s'accompagne inévitablement de l'expulsion des

populations d'origine. Les villages du bord du fleuve Sénégal d'où viennent de nombreux immigrés en France sont en première ligne dans ce combat.

Sans illusion, nous appelons à une réorientation massive des politiques d'aide publique envers les pays pauvres. Cela ne sert à rien de financer massivement l'achat d'armements sophistiqués qui ont pour seul but de garder « le couvercle sur la marmite » et protéger – pour combien de temps – des élites peu dignes d'être protégés et quelques emplois bien payés en France. Comme les États-Unis l'ont fait en Europe après la guerre, et dans leur propre intérêt pour prévenir ce qu'ils percevaient comme une « menace communiste », aujourd'hui prévenir la « menace terroriste » veut dire offrir un avenir et de l'espoir aux jeunes des classes moyennes et populaires des sociétés africaines, et notamment les jeunes diplômés urbains et les paysans.

Par ailleurs, il faut aussi changer complètement d'orientation concernant l'accueil, la formation et l'intégration de nouveaux arrivants, en commençant par un plan de régularisation massive et souple des sans-papiers sur notre sol. Ensuite l'accent doit être mis sur un accueil humain, digne, chaleureux et solidaire des nouveaux venus. La présence de ces populations étrangères est un enrichissement de notre société et de notre vécu quotidien. Elle doit nous aider à évoluer vers la citoyenneté universelle et apporter quelques corrections à notre vision de l'histoire passée dans laquelle nous avons été entraînés parfois malgré nous. Ensemble nous revendiquons une politique vers la citoyenneté universelle telle que quelques poètes de langue française nous y invitent. cf "Frères migrants" de P Chamoiseau.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Patrick Chamoiseau "frères migrants seuil 05 17